

L'OBs

BIEN BIEN

Le Monde

Nouveau sur Google Play : Suivi d'actu

Choisissez vos sujets et suivez de près l'info qui vous intéresse.



+ Suivi

Arrêtez votre réunion et jouez aux Lego (pour booster votre créativité)

Par Emmanuelle Hirschauer

Publié le 17-06-2015 à 14h43

Pratiquer ce jeu à plusieurs aiderait à accoucher de concepts en 3D, affirment les hérauts de la méthode Le Serious Play. On a voulu tester.



"En général, je n'aime pas les réunions, mais si tous mes collègues se mettent à cette méthode, je veux bien en faire trois fois par semaine." Voilà dans quel état d'esprit je suis sortie de l'atelier **LEGO® Serious Play®** (<http://www.lego.com/fr-fr/seriousplay/>) (LSP), mercredi 3 juin. Enthousiaste. Avec 13 autres personnes j'ai suivi une démonstration de cette méthodologie innovante **au salon Vitælia** (<http://www.vitælia.fr/>), Paris. La promesse : doper sa créativité et faire émerger une certaine forme d'"intelligence collective".

Comment ça se passe concrètement ? Le premier défi de l'atelier consiste à construire ce qui constitue à nos yeux la plus belle tour. "Ne réfléchissez pas. Plongez vos mains dans les Lego", lancent les coaches **Marie Gonon** (<http://www.gononmarie.fr/www.gononmarie.fr/Bienvenue.html>) et **Magali Baton** (<http://www.seikacoaching.com/>). Un tandem de quadras toniques, la première issue du monde de l'assurance, la seconde médaillée mondiale de judo.

Mes doigts fouillent parmi la cinquantaine d'éléments fournis – briques oranges, vertes, roses ou jaunes, drapeau encastrable, mini-rotor, fleurette, sans oublier les différents éléments d'un bonhomme Lego – et aussitôt, mes mains commencent à les agencer.

Comme par magie, trois minutes plus tard – le temps dévolu à ce premier défi – je tiens entre mes mains la tour qui me correspond : solide, symétrique, plus proche de la petite maison que du gratte-ciel. A ce moment précis, comprends qu'en manipulant ces briques, sans y prêter attention, des concepts peuvent émerger spontanément.

Ici, un Vine posté par le facilitateur vénitien Michele Vianello donne une idée du déroulement d'un atelier :

Echauffement des neurones

Comme un sport, le processus dit "LSP" requiert un échauffement avant de passer à des défis plus exigeants. D' la construction de cette tour, et d'autres exercices visant à réveiller la créativité de chacun. C'est ainsi que ce jour là, j'ai customisé un dragon. Mon voisin en costard-cravate a révélé pour sa part son goût pour les fleurs roses.

Pas de rivalité ni de moquerie. La règle est à la bienveillance à l'égard des réalisations des autres participants. Quand l'une a mal encastré ses briques, ce qui prive son modèle de toute stabilité, elle n'essuie aucun quolibet. contraire, on propose de l'aider.

L'audacieuse réalisation d'une responsable "Santé et bien-être au travail" dans un grand groupe, également pro de yoga, prône la "vacuité" comme une source de motivation. Surprise de l'auditoire devant son modèle très... minimaliste. Sorte d'homme tronc décapité. La participante poursuit : "Sans le vide, rien n'est possible".

Faire émerger le "flow"

On ne se prend pas au sérieux pour autant. Les rires fusent. On sent l'envie de faire et de partager. Une fois les violons accordés, peut enfin surgir "le flow". Derrière cette expression, pas de référence au rap ici mais un certain état d'esprit, censé faire "émerger l'intelligence collective".

Les sept hommes et sept femmes présents doivent montrer tout l'éventail de leurs motivations à un client imaginaire : c'est le nouveau défi de l'atelier. Tout le monde joue le jeu. Et je constate que je saisis et mémorise très facilement les concepts énoncés par mes partenaires. Et pour cause : je les visualise.

Pour symboliser "l'humain", un participant a fabriqué une machine à café, lieu-symbole de la sociabilisation en entreprise. Un autre a choisi de construire un pont de briques pour conceptualiser l'échange entre le client et le prestataire...



Question posée en fin d'atelier : "Comment développer ma motivation ?" Ma réponse en 3D : "Par la méditation joyeuse".

*Une réponse que je n'aurais jamais envisagé de prononcer ou d'écrire.
Elle correspond pourtant bien au fond de ma pensée.*

Un pilote, une checklist, beaucoup de jeu

Tout a commencé dans les années 1990, au Danemark. Confronté à des difficultés, Lego Group développe cette méthodologie dans un but de réflexion interne sur la créativité et la stratégie. Aujourd'hui pilotée par Robert Rasmussen, et Per Kristiansen, qui l'a développée à l'international, la méthode Lego Serious Play s'appuie sur les travaux de chercheurs de l'ImagiLab de Lausanne et du Massachusetts Institute of Technology (MIT), explique Marie Gonon.

La philosophie ? Modéliser notre pensée en 3D et travailler en commun "pour résoudre les problèmes complexes, améliorer la communication", ou encore "valider une prise de décisions", lit-on en substance **sur le site de la Formation continue de l'Ecole Centrale Paris (http://www.cf.ecp.fr/index.php?gcms_page=formation-ingenierie-et-management-de-l-innovation&mode=show&stage=certification-in-facilitating---the-lego-serious-play--method)**. "l'entreprise a besoin de catalyseurs de changement pour faire face aux nouveaux défis". Un jargon très Courbevoie-La Défense.

Centrale-Paris s'est laissé convaincre par la méthode et dispense depuis 2013 la "certification de facilitateur" à ce procédé. Facilitateur ? Cet anglicisme tiré de "facilitator" désigne un expert-animateur de groupe. En résumé, c'est lui qui pilote la réunion, selon une "checklist" rigoureuse.

A l'instar de Magali Baton et Marie Gonon, les facilitateurs certifiés seraient désormais une centaine à exercer en France. Leurs clients peuvent être des entreprises, des associations, ou encore des universités.

La SNCF et Nissan ont tenté l'expérience

Marie-Christine Dupont et Jean Semo **d'Avea Partners (<http://www.aveapartners.com/fr/lego-serious-play-method>)**, seuls habilités en France à former des facilitateurs LSP, expliquent :

Il y a les mots que l'on dit, qu'on écrit sur un post-it, mais ils n'ont pas la même portée que la représentation 3D, bien visible. Et tout cela se fait dans le plaisir et la confiance."

Depuis 2006, tous deux animent des ateliers dans les organisations. Le premier client à avoir expérimenté le LSP auprès d'eux fut la SNCF.

Il s'agissait d'un partage de connaissance entre les différentes branches de la régie. Une réussite, assure Jean Semo. Nissan fait aussi partie des entreprises qui ont tenté le concept.

Ils ont été surpris de ce qu'ils ont pu produire en une journée. Avec la méthode, on arrive à construire des choses en des temps très courts collectivement."



Plusieurs boîtes spécifiques au Lego Serious Play sont commercialisées par Lego, du sachet d'exploration à ce "Identité et paysage" de 2.631 pièces coûtant 700 euros. (Lego)

"L'outil le plus complet pour l'organisation de groupe"

La formule séduit les facilitateurs du monde entier. **La psychologue Silvia Marteles** (<http://www.enequip.com/?lang=en>), dix ans d'expérience dans le secteur, **a obtenu sa certification LSP il y a un an** (<http://seriousplaypro.com/members/martelesmo/profile/>). De Barcelone où elle établie, elle a fait le voyage jusqu'à Londres pour quatre jours d'apprentissage auprès de Robert Rasmussen. Un investissement qu'elle ne regrette pas :

C'est sans doute l'outil le plus complet pour l'organisation de groupe, car il permet de travailler à des tas de niveaux et permet plein d'applications, pratiques comme psychologiques."

Les publics auprès desquels intervient Silvia Marteles sont variés. Elle a récemment animé un atelier Lego Serious Play auprès de femmes entrepreneuses. Objectif de la session : améliorer les aspects stratégiques de leur business.

Prochainement, à l'appel d'une municipalité, elle aidera des personnes en recherche d'emploi à déceler leurs talents insoupçonnés.

Emmanuelle Hirschauer